



Pierre Bourgault découvre Israël

Un article percutant paru dans le quotidien de langue anglaise, *The Gazette** n'a pas manqué de susciter une réaction très vive au sein de la Communauté juive et même en Israël puisque plusieurs journalistes israéliens m'ont appelé pour le commenter. Son auteur: Pierre Bourgault. *Jonathan* l'a traduit et le reproduit intégralement.

V.T.

Je suis à peine de retour d'Israël et je voudrais écrire mes impressions à ce sujet. Mais comment le faire?

Ce n'est pas que j'ai rien à dire. En fait, j'ai trop de choses à raconter. Je ne sais pas où commencer ni comment exprimer tout cela. Je n'ai pas encore eu le temps de mettre de l'ordre dans mes idées et, même si j'ai beaucoup appris, je demeure conscient du fait qu'il y a peu de choses que je comprenne—exactement comme les Israéliens eux-mêmes.

Mais je sais quand même une chose: quelle expérience merveilleuse! Laissez-moi tenter de vous faire partager sur papier quelques mots et images, pour le seul plaisir de voir à quoi tout cela ressemble.

Les Israéliens sont fous. Ils vivent dans une démocratie, dans une région où il n'en existe aucune autre. Ils vivent au milieu d'innombrables et très sérieux problèmes, ils en discutent jour et nuit, mais conservent malgré tout leur sourire. Ils sont en train de construire un pays qui n'a pas de sens mais qui fonctionne.

Les Israéliens sont menteurs. Ils vous racontent qu'ils n'ont pas d'eau et qu'ils vivent dans le désert. C'est là un très grand mensonge: il y a de l'eau partout et le désert se rétrécit de jour en jour.

Ils parviennent à de tels résultats grâce à d'incroyables programmes d'irrigation, à des travaux de recherche de premier plan et à un labeur soutenu.

Les Israéliens sont injustes, envers eux-mêmes, bien sûr. Ils critiquent tout ce qui tombe sous leur regard: les villes, les gens, les plages, les politiciens, les restaurants, les Juifs, les Arabes, Tel Aviv, les journalistes, l'affreuse université de Haïfa, la diaspora, les colonies agricoles. Je les ai très souvent trouvés trop durs dans leurs jugements sur eux-mêmes, au point d'en être injustes. Il me faisait plaisir de leur rappeler, de temps à autre, qu'ils sont mieux qu'ils ne se l'ima-

ginent.

Il existe évidemment des tas de choses sujettes à être critiquées en Israël, ce que je ferai en temps et lieu. Mais il y a tellement d'aspects qui impressionnent et si peu qui ennuiement, que je ne vois aucune raison de faire preuve d'une inutile rigueur.

Soyons francs: j'ai été séduit. Je suis venu, j'ai vu, j'ai été conquis.

Mais il y a une chose qui m'a impressionné au plus haut point. Il demeure tout à fait compréhensible qu'un Juif se sente bien en Israël. J'ajouterai toutefois ceci: il est extraordinaire pour un non-juif de se retrouver en Israël.

Pourquoi? Parce que la relation que l'on a avec les Israéliens est très différente de celle que l'on entretient avec les Juifs de la Diaspora. En Israël, j'ai la possibilité de clamer mon désaccord avec le gouvernement sans risquer d'être traité d'antisémite, et c'est là une sensation très positive.

Personne ne m'a jamais suggéré, même de la manière la plus subtile, que je puisse être antisémite parce que j'étais en désaccord avec quelque chose ou quelqu'un. Personne n'a jamais tenté de me culpabiliser à cause des drames vécus par les Juifs depuis des siècles ou des problèmes qui assaillent aujourd'hui les Israéliens.

La liberté et le dialogue sont à la mode. Au moins il existe des Juifs quelque part dans le monde qui se sentent suffisamment forts et confiants pour accepter quelque chose qui ne soit pas absolument parfait et qui ne nécessite pas un consensus absolu.

J'ai été témoin de scènes où des Juifs ont critiqué d'autres Juifs en présence d'un non-juif. C'était là un spectacle rafraîchissant. Les Israéliens sont le meilleur remède contre l'antisémitisme. Ils sont à la fois ouverts et généreux, fiers et fragiles, unis sur les principes mais divisés devant les méthodes, ostentatoires mais humbles, complexes, très jeunes et très vieux, contradictoires, sublimes et

ordinaires. Bref, ils sont ce qu'ils sont, ne devant aucune excuse à personne, mais n'invokant pas davantage aucune excuse pour eux-mêmes.

Ils sont fous ces Israéliens: ils n'ont pas d'eau, mais il faut voir les fleurs qui poussent partout. Chacune a été plantée à la main et chacune est arrosée à la main, continuellement. Et ça fonctionne.

Ils sont fous ces Israéliens: l'inflation atteint un niveau de 400%, mais le chômage est inexistant. Ils prétendent qu'ils ne peuvent se le permettre.

Ils sont fous ces Israéliens: ils ne sont pas très riches, mais lorsqu'ils vous accueillent, ils vous réservent un traitement royal et vous donnent le sentiment d'être un roi.

Ils sont fous ces Israéliens: ils vivent sur un îlot minuscule, relié par un petit pont à l'Égypte, mais il leur faut enjamber les pays voisins lorsqu'ils désirent entrer en contact avec le reste du monde. Oui, ils souffrent d'isolement. Oui, ils n'aiment pas les Arabes à cause de cela. Oui, ils sont souvent injustes envers les Arabes. Oui, ils le reconnaissent. Oui, ils savent qu'il leur faudra un jour résoudre le problème d'une façon ou d'une autre.

Non, ils ne savent pas comment. Ils ignorent comment sortir du Liban. Ils ignorent ce qu'ils devraient faire avec les territoires occupés. Ils ignorent comment ils parviendront à résoudre le problème de l'inflation.

Oui, il y a des racistes en Israël. Oui, il existe des fanatiques là-bas. Oui, on retrouve des individus méchants. Ils le savent. Ils ne savent pas vraiment comment en venir à bout, mais ils ne négligent aucun effort à ce niveau.

Oui, il y a de bons et de mauvais Juifs. Ils le savent. Ils savent aussi, comme moi, qu'Israël est là pour y demeurer. Non, ils ne savent pas comment ils parviendront à assurer sa survie mais ils réussiront.

Pierre Bourgault

* Du 23 juin 1984